



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

MINISTÈRE D'ÉTAT

BULLETIN D'INFORMATION

Service « Information et Presse », 18, rue Aldringer, Luxembourg

N° 8 (3^{me} année)

Luxembourg, le 31 août 1947

Mémorial (mois d'août)

Ministère des Finances.

L'arrêté grand-ducal du 12 août 1947 modifie et complète l'arrêté grand-ducal du 5 août 1946 qui a pour objet le rétablissement des sociétés luxembourgeoises anticipativement dissoutes.

La loi du 16 août 1947 a pour objet la revision de la charge fiscale des contribuables au titre de l'impôt sur le revenu respectivement de la retenue d'impôt sur les salaires.

*

Ministère de l'Education Nationale.

La Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) a été approuvée au Grand-Duché de Luxembourg par la loi du 25 juillet 1947. — Le « Mémorial » du 2 août publie cette loi ainsi que le texte de la Convention.

*

Ministère de la Justice.

La loi du 25 juillet 1947 a pour objet une augmentation du taux des amendes à prononcer par les tribunaux répressifs.

La répression des crimes de guerre au Grand-Duché de Luxembourg fait l'objet de la loi du 2 août 1947.

*

Ministère des Transports.

Un arrêté du Gouvernement en Conseil du 28 juillet 1947 a pour objet la nomination des président et membres du Conseil d'Administration provisoire de la Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourgeois.

*

Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale.

Un arrêté grand-ducal du 8 août 1947 porte réglementation des jours fériés légaux.

SOMMAIRE:

	Page
1) Mémorial (mois d'août)	89
2) Emprunt du Grand-Duché auprès de la Banque Internationale pour la Recon- struction et le Développement.	90
3) Etudes Economiques:	

	Page
Un indice de la production industrielle au Grand-Duché de Luxembourg	90
4) Nouvelles brèves.	93
5) Nouvelles de la Cour	94
6) Le Mois à Luxembourg.	95

Emprunt du Grand-Duché

auprès de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement

La Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement à Washington vient d'accorder au Grand-Duché de Luxembourg un prêt de 12.000.000,— dollars dans l'intérêt de la reconstruction et du développement de l'économie luxembourgeoise. Le contrat y relatif a été signé en date du 28 août 1947 à Washington par M. Robert-L. Garner, Vice-Président de la Banque, au nom de celle-ci, et MM. Hugues Le Gallais, Ministre plénipotentiaire, et Pierre Werner, Commissaire au Contrôle des Banques, au nom du Gouvernement luxembourgeois.

L'emprunt est remboursable en 25 ans, l'amortissement commençant en juillet 1949 par des versements modérés et se poursuivant à partir de 1952 par 20 annuités constantes. L'intérêt est de 3,25 %. A la charge d'intérêt

s'ajoute une commission de 1 % destinée à l'alimentation d'un fonds de réserve de la Banque.

A l'occasion de cet emprunt, la Banque disposera pour la première fois de son capital en monnaie autre que le dollar. En effet, la contre-valeur de 2.000.000,— dollars sera mise à la disposition du Grand-Duché en francs belges. Le Gouvernement belge a marqué son accord avec des tirages à effectuer par la Banque sur son compte en francs belges à concurrence du dit montant. La Banque fournira pour le reste au Grand-Duché des dollars ou toute autre monnaie nécessaire en rapport avec les importations de biens productifs spécifiés.

Le contrat est soumis à la ratification par la Chambre des Députés endéans les 60 jours.

ETUDES ECONOMIQUES

Sous cette rubrique nous publierons les principales études et les travaux scientifiques entrepris par le Service d'Etudes et de Documentation auprès du Ministère des Affaires Economiques et qui sont susceptibles de renseigner nos lecteurs sur la structure et l'évolution de l'Economie Luxembourgeoise. Nous débiterons dans ce numéro du Bulletin par la publication d'une étude sur l'indice de la production industrielle luxembourgeoise, qui a pour but principal de mesurer périodiquement le niveau de notre activité industrielle. Ce travail constitue donc, en partie, la suite logique du « Répertoire de la Production ») qui renseigne sur les produits et les producteurs luxembourgeois.*

*) *Répertoire Officiel de la Production Luxembourgeoise, édité par le Service d'Etudes et de Documentation Economiques. Prix: 100,— francs belges*

Un indice de la production industrielle au Grand-Duché de Luxembourg

Considérations générales.

Parmi les principaux phénomènes économiques, dont l'évolution caractérise quantitativement la conjoncture, la production constitue un élément de tout premier ordre. Et comme la production industrielle occupe dans l'économie luxembourgeoise une place particulièrement importante, il semble pleinement justifié d'en mesurer le degré de développement. C'est pourquoi le Service d'Etudes et de Documentation Economiques établira périodiquement un indice de la production industrielle luxembourgeoise.

L'indice de la production industrielle est destiné à mesurer les changements intervenus dans le volume physique de la production au cours

d'une période donnée. Un indice général de cet ordre doit englober tous les stades de la production, chacun de ces stades étant considéré proportionnellement à sa « production nette ».

Un indice de la production ne se détermine pas aisément, car la production est une notion synthétique. Pour concrétiser cette notion, il est nécessaire de rassembler un grand nombre de données individuelles et de les combiner d'une manière convenable.

L'élaboration d'un indice de la production pose un certain nombre de problèmes, les uns de méthode, les autres de documentation. Les divers pays qui se sont intéressés à la question les ont résolus habituellement en fonction des éléments statistiques dont ils disposaient.

Considérations théoriques sur l'indice de la production.

Le calcul d'un indice de la production industrielle présente de sérieuses difficultés, même si l'on suppose résolus les problèmes de documentation.

Déjà la définition de la production industrielle prête à contestation, les limites de cette production n'étant pas toujours nettement tracées. Il faut adopter une ligne de démarcation qui comporte nécessairement une part d'arbitraire, par exemple, entre l'industrie et l'agriculture (distilleries), entre l'industrie et le travail artisanal, entre l'industrie et la construction de bâtiments, etc. D'une manière générale, les indices de production ne concernent que la mise en œuvre des grandes matières premières.

A ce problème de délimitation de la matière s'ajoute le choix de la base et notamment le problème de la pondération.

Pour déterminer la pondération — représentant l'importance relative des diverses branches de la production industrielle totale du pays —, plusieurs méthodes peuvent être employées:

1° *La valeur brute de la production ou le chiffre d'affaires réalisé* conduisent à des dispositions manifestes. Les industries utilisant relativement beaucoup de matières premières ou des matières premières coûteuses se verraient attribuer des coefficients trop élevés.

2° *La valeur nette de la production* échappe aux inconvénients précédents. On entend par valeur nette, la valeur qui est ajoutée aux produits par le travail industriel. On affecte à chaque branche un poids proportionnel à la différence entre la valeur brute et la production et celle des matières premières employées. Cette méthode a été recommandée par le « Comité d'Experts Statisticiens » de la Société des Nations*).

La production nette de chaque branche d'industrie peut s'exprimer en symboles algébriques comme étant le produit de facteurs, dont l'un q représente la quantité produite et l'autre p un coefficient de pondération correspondant à la « valeur ajoutée » par l'activité de la branche d'industrie envisagée. La production totale dans toutes les branches pendant l'année 0 serait donc indiquée par $\Sigma q^0 p^0$, et celle de toute autre année par $\Sigma q^1 p^1$.

Le facteur p remplit donc un double but, d'abord de donner aux quantités mesurées en unités physiques diverses une commune mesure (valeur); en second lieu, d'attribuer à chaque quantité son poids propre dans le total.

La forme la plus simple d'exprimer la mesure que l'on désire effectuer, est la formule globale suivante:

$$I = \frac{\Sigma q^1 p^1}{\Sigma q^0 p^0}$$

*) Indice de la Production Industrielle, Rapport établi par le Comité d'Experts Statisticiens S. d. N., Genève, 1939.

Les coefficients de pondération ne varient pas durant toute la période pour laquelle l'indice est calculé avec l'année 0 comme année de base.

Deux problèmes à résoudre se posent de ce fait:

a) la détermination des coefficients de pondération;

b) la mesure des modifications en quantité.

Les coefficients constants de pondération appliqués aux changements quantitatifs effectivement mesurés, doivent correspondre à la « valeur ajoutée » pour chaque branche d'industrie aux matières premières ou aux produits semi-ouvrés reçus par elle à l'issue du stade antérieur de production.

3° *Le nombre d'ouvriers.* — Cette méthode présente l'avantage d'une définition simple et relativement précise.

D'autres solutions du problème de la pondération sont possibles. Quel que soit le système adopté, un calcul de moyenne à poids constants se heurte aux inconvénients inhérents à cette méthode, particulièrement lors de la comparaison de deux époques assez éloignées. L'effectif, la valeur brute ou nette de la production peuvent subir des variations appréciables.

Méthode de calcul d'un indice de la production industrielle luxembourgeoise.

A notre avis, l'indice de la production doit être établi, autant que possible, sur les éléments suivants:

1° *Période de base.*

C'est sur la base de 1936-1938 que sera calculé l'indice. Cette période, utilisée également comme base en Belgique, peut, dans une certaine mesure, être considérée comme une période « normale ».

2° *Pondération.*

La valeur nette, c'est-à-dire l'importance relative des diverses branches de la production industrielle totale du pays, sera utilisée pour déterminer la pondération.

Etant donné l'impossibilité de recueillir en 1947 des données sur la valeur nette de la production pendant l'époque de base 1936-1938, l'année 1946 sera utilisée comme base pour le calcul des poids.

3° *Mesure des modifications quantitatives.*

Les modifications en quantité de la production dans chaque branche d'industrie, dont on entend exprimer la mesure par l'indice, seront recueillies chaque mois par un recensement spécial des quantités effectivement produites.

4° *Groupes d'industries compris dans l'indice.*

Un indice mensuel partiel sera calculé pour chacun des sept groupes industriels énumérés ci-dessous. L'indice global de la production industrielle comprendra ces sept groupes; il sera calculé conformément aux règles énoncées plus haut. Les sept groupes sont:

- L'industrie minière;
- l'industrie sidérurgique;
- les industries de finissage (Wurth, Duchscher, clouterie);
- les industries de matériaux de construction et les industries connexes (ardoisières, cimenterie, faïencerie et carreaux en grès cérame);
- les industries du cuir;
- les brasseries et l'industrie du tabac;
- la production de gaz et d'électricité.

Pour déterminer l'état fondamental de la production et dégager la tendance que celle-ci manifeste, il suffit d'examiner l'évolution des branches les plus représentatives et importantes de la production; car, celles-ci subissent tous les effets de la conjoncture. Dès lors, un indice qui synthétiserait l'évolution de la production de ces industries de base, s'il n'est peut-être pas susceptible de fixer le niveau général de la production industrielle, refléterait à coup sûr les tendances profondes manifestées par la production industrielle dans le développement du cycle économique.

5^o Corrections des indices bruts.

Pour remédier à l'inégalité des mois, au nombre de jours et de jours ouvrables et pour tenir compte des variations saisonnières, les indices bruts sont ordinairement ajustés.

a) *Corrections en vue de remédier à l'inégalité des mois en nombre de jours ou de jours ouvrables.*

Quand l'élaboration des produits se fait d'une manière continue (cas de la fonte), c'est le nombre de jours du mois qui doit être retenu; dans le cas le plus général où les machines sont arrêtées les dimanches et jours fériés, c'est le nombre de jours ouvrables qu'il faut considérer.

Le nombre total de jours de la période de base 1936-1938 étant 1096, le nombre moyen de jours est de 30,44 par mois. Par suite, quand le nombre de jours est n , il faudra multiplier l'indice brut par $\frac{30,44}{n}$, ce qui conduit aux coefficients suivants:

28 jours, coefficient	108,6
29 " "	104,9
30 " "	101,5
31 " "	98,2

Pendant la période de base 1936-1938, le nombre total des jours ouvrables a été de 922, ce qui donne un nombre de jours moyens par mois de $\frac{922}{36} = 25,6$. Pour faire la correction, l'indice brut d'un mois comptant n jours ouvrables doit être multiplié par $\frac{25,6}{n}$, ce qui conduit aux coefficients suivants:

23 jours ouvrables, coefficient	111,3
24 " "	106,6
25 " "	102,4
26 " "	98,5
27 " "	94,8

On voit l'importance considérable de ces corrections. Les indices bruts et les indices corrigés seront d'ailleurs publiés séparément.

b) *Correction des variations saisonnières.*

La méthode de calcul la plus simple est celle des moyennes mensuelles. Elle consiste à prendre la moyenne des divers mois pour l'ensemble des années (moyennes des mois de janvier, des mois de février, etc.) et à confronter le résultat avec la moyenne générale de la série. Si la moyenne des mois de janvier donne un chiffre inférieur à la moyenne générale, c'est qu'en janvier il y a un ralentissement et qu'une influence saisonnière s'exerce dans le sens d'une diminution de l'importance du chiffre obtenu.

La pénurie des données statistiques nous oblige à renoncer provisoirement à toute correction de variations saisonnières. Au fur et à mesure que le rythme saisonnier sera mieux connu dans notre pays, un indice rectifié peut être calculé.

De la nécessité et de l'utilité d'enquêtes spéciales.

Dans notre pays, l'élaboration d'un indice de la production se heurte à des difficultés résultant de l'absence de données statistiques directes au sujet de la production. Considérant d'une part qu'une documentation statistique adéquate est nécessaire pour étudier et résoudre quantités de problèmes d'ordre économique, et considérant, d'autre part, que dans notre pays le dernier recensement professionnel et industriel a eu lieu le 12 juin 1907, il conviendrait qu'on procède aussitôt que possible à un recensement professionnel et industriel général. Ce recensement nous donnerait les informations nécessaires pour l'établissement d'un indice de la production industrielle et constituerait une source très précieuse de renseignements.

Or, si l'on considère que la préparation et l'exécution d'un recensement général avec le dépouillement des bulletins exigent normalement des années, il paraît opportun de procéder à une enquête industrielle spéciale. Cette enquête devra comprendre toutes les branches de l'activité industrielle. Elle sera annuelle.

Pour mesurer les modifications quantitatives mensuelles, il sera nécessaire de procéder en outre à une enquête mensuelle, mais seulement dans les branches les plus représentatives et importantes de la production.

Les renseignements numériques obtenus moyennant les enquêtes envisagées permettront d'élaborer une série de statistiques sur la production et de répondre à une quantité de questions d'ordre économique et social. Ils permettront en particulier:

- 1^o de calculer un indice mensuel de la production industrielle dans les branches les plus représentatives et importantes de l'économie;
- 2^o de calculer annuellement un indice global de la production industrielle luxembourgeoise;

3° de déterminer les valeurs nettes créées annuellement par l'industrie, ce qui permet d'évaluer le revenu du secteur industriel en vue de l'évaluation du revenu national;

4° de calculer le salaire horaire moyen dans les industries du pays;

5° de déterminer le nombre d'ouvriers occupés dans l'industrie et dans les différentes branches;

6° de calculer le pourcentage des salaires dans la valeur brute des produits;

7° de se faire une idée sur l'importance des différentes industries dans l'économie;

8° de déterminer les quantités et les valeurs des matières premières et des produits industriels importés et exportés;

9° de déterminer les quantités et les valeurs des matières premières et des produits importés et exportés pendant la période de base 1936-1938, ce qui est important pour la fixation des contingents;

10° de se faire une idée précise sur le volume et la valeur de la capacité de production des différentes branches de l'industrie;

11° de suivre les variations dans la productivité du travail;

12° de déterminer les investissements nécessaires pour la modernisation;

13° de dégager la valeur globale créée par l'industrie d'exportation;

14° de calculer la valeur créée par personne travaillant pour l'industrie d'exportation par rapport à la valeur créée par personne travaillant pour le marché intérieur ou dans l'agriculture luxembourgeoise;

15° de faire des recherches en matière de prévision des mouvements de la conjoncture.

*

Etant donné que l'insuffisance de statistiques industrielles constitue une difficulté sérieuse pour l'étude de la situation et de l'évolution économique de notre pays, le Service d'Etudes et de Documentation Economiques se propose de combler cette lacune dans la mesure du possible; il envisage de publier régulièrement, dans un délai plus ou moins rapproché, un certain nombre de nouvelles séries statistiques industrielles. Ces statistiques seront conformes à la Convention Internationale concernant les statistiques économiques*).

Le succès de ces efforts dépendra, dans une large mesure, de la bonne volonté, dont feront preuve les industriels pour répondre aux questionnaires.

Il est à remarquer que les informations demandées n'auront aucun but fiscal; qu'elles seront strictement confidentielles et qu'aucun détail concernant les exploitations individuelles ne sera publié, sauf avec l'accord de l'intéressé.

En présentant ces observations, nous croyons avoir suffisamment montré l'utilité des recherches et des investigations statistiques projetées. Grâce à ces statistiques, le Ministère des Affaires Economiques sera mis en possession d'une documentation économique permanente, lui permettant d'avoir une vue d'ensemble et précise sur l'évolution de notre industrie et de lui faciliter l'accomplissement de sa mission.

A. SCHWINNEN.

* Société des Nations: Conférence Internationale concernant les Statistiques Economiques (26 novembre au 19 décembre 1928), Genève, C. 606 (1) M 184 (1) 1928. II.

Nouvelles brèves

7^e centenaire de la mort d'Ermesinde.

Le 15 août 1947, le Grand-Duché s'est rallié à la Province Belge du Luxembourg pour commémorer à Clairefontaine (Belgique) le 7^e centenaire de la mort d'Ermesinde, Comtesse de Luxembourg et de La Roche, Marquise d'Arlon, Fondatrice de l'Abbaye de Clairefontaine. Aux fêtes organisées à l'emplacement de l'ancienne abbaye de Clairefontaine ont pris part du côté luxembourgeois: M. le Maréchal de la Cour Alfred Loesch, représentant Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse, M. Lambert Schaus, Ministre des Affaires Economiques, comme représentant du Gouvernement grand-ducal, M. Robert Als, Ministre de Luxembourg à Bruxelles,

et M. Hubert Clement, Vice-Président de la Chambre des Députés.

*

La participation du Luxembourg à l'UNESCO.

Du 25 au 31 août 1947 se sont réunis à la Maison de l'UNESCO les délégués des pays dévastés par la guerre pour connaître et discuter les rapports élaborés par les experts de l'UNESCO sur les besoins techniques de la presse, de la radiodiffusion et du cinéma. Ces rapports avaient été dressés après une ample enquête sur ces matières et dans ces domaines par des chargés de mission de l'UNESCO envoyés dans les différents pays en avril de cette année.

Cette enquête avait été menée dans le Grand-Duché par l'écrivain français M. Philippe Soupault, en collaboration avec le Service d'Etudes et de Documentation Economiques, le Service Information et Presse du Ministère d'Etat, l'Office du Film Scolaire, l'Association des Journalistes Luxembourgeois, le comité du Syndicat des Patrons Imprimeurs et la direction de Radio-Luxembourg.

Le Luxembourg était représenté à la conférence de l'UNESCO à Paris et a pu de cette façon faire valoir les besoins techniques qui existent dans les domaines traités.

La conférence de Paris est préparatoire à l'assemblée générale de l'UNESCO qui aura lieu dans un bref délai à Mexico (Mexique).

*

Inauguration du pont de Pfalzel.

Pendant les opérations de la guerre, le pont de Pfalzel (près de Trèves, Allemagne) avait été détruit. Ce pont, d'une grande importance pour les transports ferroviaires venant de la Ruhr vers Luxembourg, a été reconstruit exclusivement par des entrepreneurs luxembourgeois. En présence d'officiers supérieurs de l'armée française d'occupation, M. Lambert Schaus, Ministre des

Affaires Economiques, a coupé le cordon symbolique lors de l'inauguration qui eut lieu le 1^{er} août 1947.

*

Les Semaines Universitaires Internationales à Salzbourg du 3—30 août.

Ces Semaines sont de tradition ainsi que les Journées musicales avec lesquelles elles coïncidaient avant la guerre. Elles réunissaient dans la Ville de Mozart des centaines d'intellectuels de toutes les nations et des professeurs de toutes les facultés. Malgré les difficultés économiques et politiques, l'Autriche a repris la double tradition et a renouvelé cette année-ci ses festivités et ses Semaines universitaires. L'entreprise quelque peu téméraire a été payée de succès. Les Semaines universitaires, consacrées aux quatre Facultés de théologie, de droit, de pédagogie et de médecine, groupaient un grand nombre d'auditeurs, en moyenne deux cents. La Semaine pédagogique a obtenu un succès inattendu. 700 auditeurs s'étaient fait inscrire. Parmi les professeurs étrangers on notait: Le professeur Leicester King d'Oxford, Petersen de Jena, Mgr. Fischer de Strasbourg, Pierre Frieden de Luxembourg.

Nouvelles de la Cour

Le 2 août 1947, Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse a reçu en audience M. G. P. Waller, Chargé d'Affaires des Etats-Unis d'Amérique.

Le même jour, Son Altesse Royale Monseigneur le Prince a reçu en audience le Général Noetinger, Commandant la Subdivision du Haut-Rhin, et lui a remis, au nom de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse, les insignes de « Commandeur avec Couronne » de l'Ordre de mérite d'Adolphe de Nassau.

Le même jour, Son Altesse Royale Monseigneur le Prince a reçu en audience le Colonel Dumoncel, Commandant d'Armes de la Place de Thionville, et lui a remis, au nom de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse, les insignes d'Officier avec Couronne de l'Ordre de mérite d'Adolphe de Nassau.

Le 1^{er} août 1947, Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc héritier s'est rendu à Bruxelles, où il a visité l'Hôtel des Monnaies, pour assister à la frappe de pièces commémoratives en argent de 100 francs, 50 francs et 20 francs. Ces pièces portent à l'avant l'effigie du Grand-Duc héritier et au revers les traits de Jean l'Aveugle.

Après la visite des ateliers de la Monnaie, le Grand-Duc héritier a assisté à une réception à

laquelle ont pris part du côté belge: Le Ministre des Finances et Madame Eyskens, le chef du cabinet du Prince Régent et la baronne Holvoet, le Ministre de Belgique à Luxembourg et la vicomtesse Berryer, le vice-gouverneur de la Banque Nationale et Madame Baudewyns, M. Coenen, bourgmestre de St.-Gilles. Du côté luxembourgeois étaient présents: Le Ministre de l'Education Nationale et Madame Margue et le Ministre de Luxembourg à Bruxelles et Madame Als.

En l'honneur du Grand-Duc héritier, le Ministre de Luxembourg à Bruxelles et Madame Als ont offert à la Légation un dîner auquel assistait M. Spaak, Premier Ministre de Belgique.

Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc héritier Jean, Chef-Scout du pays, accompagné de M. Antoine Funck, Ministre de Luxembourg à Paris, M. Robert Schaffner, Ministre de la Reconstruction, Commissaire Général Adjoint de la Fédération Nationale des Eclaireurs Luxembourgeois, M. Aloyse Hentgen, Commissaire Général de l'Association des Scouts Catholiques, et du Major Georges Schommer, Commissaire Général de la Fédération Nationale des Eclaireurs Luxembourgeois, a visité le 18 août 1947 au Camp de Moisson les quelque 400 scouts luxembourgeois participant au Jamboree International de la Paix.

Le Mois à Luxembourg

1^{er} août: A l'occasion de la fête nationale suisse, la ville de Luxembourg et le Syndicat d'Initiative organisent des « Journées Suisses » qui durent du 31 juillet au 5 août. Le 31 juillet, les hôtes suisses — représentants de l'art populaire et du folklore suisses — sont reçus à l'Hôtel de Ville par M. le bourgmestre Emile Hamilius, entouré du Conseil Echevinal et par M. Frédéric Muller, Consul de Suisse à Luxembourg. A 20,30 heures, les artistes suisses offrent avec le concours de la Musique de la Garde grand-ducale un concert de charité au Cercle Municipal. Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse honore le concert de Sa haute présence. Le 1^{er} août, fête nationale suisse, les hôtes suisses déposent une gerbe au Monument du Souvenir et visitent le cimetière militaire américain à Hamm. Le soir, un grand Gala de Folklore Suisse réunit au Cercle Municipal les nombreux amis de la Suisse. Les jours suivants, les artistes suisses sont reçus dans les principaux centres du pays.

Du 1^{er} au 10 août, « Quinzaine musicale et théâtrale » à Wiltz, à l'occasion du 150^e anniversaire de la Philharmonie Municipale. Les représentations en plein air de « Guillaume Tell » de Schiller connaissent un succès remarquable.

3 août: Visite à Luxembourg du Groupement National des Réfractaires et Maquisards de Nancy. Reçus par les représentants de la Ligue des Réfractaires et Déportés Militaires Luxembourgeois, les maquisards lorrains se recueillent en une courte cérémonie de piété devant le Monument du Souvenir.

5 août: Ces derniers jours, la « National Catholic Welfare Conference » des Etats-Unis et les « Friends of Luxembourg » ont fait parvenir à la Caritas Catholique un important envoi de secours, comprenant des aliments, des couvertures, des souliers et du savon.

8 août: Une délégation des bourgmestres des villes de Luxembourg, Esch-sur-Alzette et Dudelange est reçue à Bruxelles par Son Exc. M. Pavlov, Ministre de l'URSS. Par son intermédiaire, la délégation luxembourgeoise remet à la ville de Moscou, pour le 800^e anniversaire de sa fondation, deux bas-reliefs en bronze, un album de photographies retraçant l'existence des prisonniers soviétiques internés au Luxembourg par l'armée allemande pendant la guerre et des aquarelles représentant des sites particulièrement remarquables du Grand-Duché.

10 août: A l'aérodrome du Findel, l'Aéro-Club Grand-Ducal organise une fête de l'air.

24 août: Ouverture de la Foire de Luxembourg, traditionnelle fête populaire.

30 août: La Ligue Luxembourgeoise des Réfractaires et Déportés Militaires « Ons Jongen »

commémore le sacrifice des patriotes luxembourgeois qui, lors de la grève générale de 1942, ont donné leur vie pour protester contre l'enrôlement forcé de la jeunesse luxembourgeoise dans l'armée allemande. L'éclat des manifestations patriotiques de la « III^e Journée Ons Jongen » est encore rehaussé par la participation de la musique du 2^e Génie de Metz. Reçue à la gare par les représentants de la Ligue « Ons Jongen » et à l'Hôtel de Ville par le bourgmestre de la ville de Luxembourg, la musique du 2^e Génie donne le vendredi soir un concert très réussi à la Place d'Armes. Le samedi, 31 août, un Requiem est chanté à la Cathédrale pour les martyrs luxembourgeois et les nombreux jeunes gens du pays qui, forcés dans l'armée allemande, ont trouvé la mort sur les champs de bataille d'Europe et d'Afrique. Après le service religieux, auquel assistent les Ministres MM. Bech, Eugène Schaus, Lambert Schaus, Osch et Schaffner, M. le Chanoine Henri Schmit, curé de la Cathédrale, procède à la bénédiction du nouveau drapeau de la Ligue. A midi, une gerbe est déposée au Monument du Souvenir et une plaquette de reconnaissance devant la Croix de Hinzert au cimetière Notre-Dame. L'après-midi, les sections de la Ligue défilent, la musique du 2^e Génie en tête, dans les rues de la capitale. Au cours d'une cérémonie au Cercle Municipal — en présence d'un représentant de la Cour et des membres du Gouvernement —, M. Arthur Steil, Président du Comité Central de la Ligue, au nom de la jeunesse du pays, remercie les nations alliées de l'aide qu'elles ont apportée aux déportés militaires et réfractaires luxembourgeois. En signe de reconnaissance, M. Wohlfahrt, Vice-Président du Comité Central, remet le diplôme d'honneur et la plaquette de remerciement de la Ligue aux Ministres de Belgique, de France, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

A la Halle d'Exposition, la Fédération des Maîtres Menuisiers organise une grande exposition de l'ameublement. L'inauguration a lieu le samedi, 30 août, en présence de M. Lambert Schaus, Ministre des Affaires Economiques, M. Robert Schaffner, Ministre de la Reconstruction, M. Hubert Clement, Vice-Président de la Chambre, M. Emile Hamilius, bourgmestre de la Ville de Luxembourg. Des discours sont faits par MM. Schaus, Schaffner et Hamilius. Tous les orateurs soulignent la grande importance qui revient à l'artisanat dans la vie économique du pays.

31 août: A l'occasion de l'anniversaire de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, le Chargé d'Affaires et Madame van der Maesen de Sombreff reçoivent à la Légation des Pays-Bas. Sont présents les représentants du Corps Diplomatique et du Gouvernement luxembourgeois.